



la Terre n'est nulle
du Monde. Il y a pr

cette découverte révolutionnaire invitait l'humanité à voir l'univers sous un prisme différent. Mais le monde n'était pas prêt. Ou, plus exactement, l'élite de l'époque craignait, plus que tout, de perdre son pouvoir. Ce qui valut au livre de Copernic d'être mis à l'Index pendant près de 3 siècles !

« *Les pieds sur terre et la tête dans les étoiles* ». C'est ainsi aussi qu'imageait Jacques de Menou, sénateur finistérien dans les années 90, la création de BBV au milieu des champs de choux-fleurs de Saint-Pol-de-Léon. Une invitation à l'audace, applaudie par toute une filière légumes frais bretonne qui voulait « *voir loin et profond* ». Trente ans plus tard, le germe planté par le Cerafel, Prince de Bretagne et l'OBS, est devenu une belle plante, Vegenov, référence dans le domaine de la biologie moléculaire.

domaine de la biologie moléculaire et cellulaire végétale. Être visionnaire pour se projeter dans le futur. Tel est toujours le défi pour les agriculteurs bretons. Mais, comme à l'époque de Copernic, il faut se délester des scories intellectuelles qui voilent le ciel et empêchent d'avoir des étoiles plein les yeux. D'autant que « *notre connaissance du monde vient principalement des discours. (...) Ce que nous en connaissons par nous-mêmes, c'est fort peu* », comme l'a expliqué le professeur William Marx, le 23 janvier au Collège de France. Il invite donc à ne pas lire qu'une seule littérature car « *c'est se condamner à en faire un point aveugle* ». D'autant que ce point aveugle est trop souvent entretenu par des discours qui cultivent à l'excès l'opposition aux idées

re
ds sur terre et la
s les étoiles ». C'est
nic démontra que
llement le centre
près de 500 ans,
révolutionnaire
té à voir l'univers
différent. Mais le
as prêt. Ou, plus
ite de l'époque
ue tout, de perdre
qui valut au livre
re mis à l'Index
3 siècles !

erre et la tête
». C'est ainsi aussi
ques de Menou,
ien dans les années
e BBV au milieu
choux-fleurs de
on. Une invitation
audie par toute
es frais bretonne
r loin et profond ».
ard, le germe planté
ince de Bretagne
enu une belle
, référence dans le
ologie moléculaire
éiale.

pour se projeter
est toujours le défi
eurs bretons. Mais,
ue de Copernic,
r des scories
ui voilent le ciel
avoir des étoiles
autant que « notre
monde vient
des discours. (...) Ce
naissons par nous-
t peu », comme
professeur William
er au Collège de
onc à ne pas lire
éature car « c'est
en faire un point
ant que ce point
souvent entretenu
qui cultivent
ition aux idées
nouvelles, comme
pour conjurer
un passé qui
leur échappe
et un avenir
qui ne leur
appartient

DIDIER LE DU

Visionnaire

« Les pieds dans la tête dans le

ainsi que Copernic la Terre n'est nulle du Monde. Il y a près cette découverte qui invitait l'humanité sous un prisme différent. Le monde n'était pas exactement, l'élite craignait, plus que son pouvoir. Ce qui de Copernic d'être à l'œuvre pendant près de 300 ans. « Les pieds sur terre dans les étoiles ». C'est ce qu'imageait Jacques, sénateur finistérien en 1990, la création de Espace des champs de choux à Saint-Pol-de-Léon. C'est à l'audace, applaudie par une filière légumes qui voulait « voir les étoiles ». Trente ans plus tard, par le Cerafel, Princo et l'OBS, est devenu une plante, Vegenov, résistant au domaine de la biologie et cellulaire végétale. Être visionnaire pour les agriculteurs dans le futur. Tel est l'objectif pour les agriculteurs comme à l'époque de Marx, il faut se délester des intellectuelles qui vivent et empêchent d'avoir les yeux. D'autant que la connaissance du monde, principalement des sciences, que nous en connaissons nous-mêmes, c'est fort peu. L'a expliqué le professeur Marx, le 23 janvier à Paris. Il invite donc à se condamner à l'aveugle ». D'autant que l'aveugle est trop souvent guidé par des discours qui à l'excès l'opposent à l'autre.

« Ce que nous en connaissons par nous-mêmes, c'est fort peu.